

LE COIN DE FANCHETTE

Fanfan-la-Tulipe.—Daniel Vierge qui vient de mourir, était un illustrateur, et ses dessins sont considérés des merveilles. Il était bien connu en Angleterre et aux États-Unis.

Mdrinetle.—Je transcris ici votre demande pour l'intelligence du lecteur qui verra la réponse. Vous m'écrivez : " Je lis dans Les Lettres de Mme de Sévigné : *Beaucas m'écrit une lettre si excessivement tendre qu'elle récompense tout son oubli passé. Il me parle de son cœur à toutes les lignes si je lui faisais réponse sur le même ton, ce serait une Portugaise* Q'est-ce donc qu'une Portugaise?" Eh bien voilà : Nous sommes, comme vous le devinez bien, sous le règne de Louis XIV. Mazarin avait envoyé en Portugal des officiers français pour une mission quelconque. A son retour en France, l'un d'eux reçut des lettres très enflammées d'une jeune Portugaise, amoureuse de lui, qui, ne lui ménagea, ni ses épîtres, ni les tendres expressions de son attachement. Que croyez-vous qu'il fit ? Il publia la correspondance entière, sous le titre de *Lettres Portugaises*. N'aurait-on pas dû houspiller l'auteur d'une pareille gouterie ? Loin de là. Ces lettres eurent un tel succès qu'elles devinrent très à la mode et que les écrivains du temps essayèrent d'en imiter le genre et le style. Le nom de *Lettres Portugaises* devint donc le titre générique donné à toutes les lettres où l'on exprimait l'amour en des termes aussi passionnés que brûlants. N'ayant jamais lu les " *Lettres Portugaises* " je ne puis vous servir ici d'échantillons de ce style.

Cécile V.—Le Conseil National des Femmes se tient en ce moment à Berlin. Lady Aberdeen doit y faire une conférence sur la paix. Voilà un sujet qui a bien son actualité, n'est-ce pas ? 2° Louise Michel n'est pas morte, ainsi que vous le croyez. Mais il y a quelques semaines son état était tellement désespéré que la mort semblait

inévitabile. 3° Albert Samain vivait encore, il y a quelques mois.

Alph. B.—Votre lettre m'a fait plaisir. Vous aurez tous les nos. que vous voudrez ; vous y avez droit par "droit de conquête."—Ne croyez-vous pas qu'après avoir donné ses conseils aux maris, M. Gausseron devrait en donner aux femmes ? Elles en auraient bien besoin de quelques uns, n'est-ce pas ? Au revoir, et merci pour tout ce que vous me dites.

Vieux Singe.—Oui, j'ai lu et j'en ai été fort amusée. Mes compliments, vieux singe.

Adelbaran.—Il y a un philosophe, dont le nom m'échappe,—si vous le savez, vous me l'écrirez,—qui disait que la douleur n'est qu'un nom. Peut-être y a-t-il un peu de vrai là-dedans. Dans tous les cas, il vaut mieux se raidir contre chagrin que s'y abandonner. A tous les maux de l'âme et de l'esprit, le travail est encore la meilleure distraction.

Brével.—Consultez qui de droit. Ceci n'est pas de mon ressort.

Lalage.—Je ne réponds pas aux questions oiseuses ou ridicules.

Grand'mère.—Vous me faites beaucoup d'honneur en venant me faire visite au Coin de Fanchette. Je vous enverrai avec plaisir le livre que vous me demandez. Je crois l'édition des *Fleurs Champêtres* à peu près épuisée ; s'il en reste quelques volumes, vous les trouverez à la librairie Beauchemin.

Morice.—Au temps où Abélard aimait Héloïse, il lui racontait les rêves qui visitaient son sommeil et très souvent, il lui demandait : " Me voyez-vous dans vos rêves ? "

Lotte.—Je suis fâchée du contretemps qui vous arrive, mais il ne faut pas pour tout cela renoncer à votre projet. Fi ! des âmes lâches qui se se laissent décourager par un premier échec ! Il faut reprendre tout et essayer, essayer encore, jusqu'à pleine et entière réussite. Il y a une véritable jouissance à triompher des difficul-

tés, sans compter que c'est une excellente gymnastique à l'énergie. Donnez-moi de vos nouvelles.

Violette.—Comment avez-vous pu supposer cela ! C'est une erreur très regrettable. 2° Le livre de Mme Bentzon, *Les Américaines chez elles*, est en librairie. 3° Mlle Vacaresco habite la Roumanie l'hiver, mais vient généralement à Paris tous les été. 4° Carmen Sylva vit encore et produit toujours.

Québécoise audacieuse m'envoie un acrostiche sur *Le Sourire* et me demande à le voir figurer dans ces pages. Et tout de suite, moi, qui ai un peu d'expérience, je juge que Québec ise est jeune, qu'elle est jolie et qu'il y a au journal *Le Sourire*, un rédacteur qui est jeune aussi et pas déplaisant du tout. Alors, je publie avec empressement, me rappelant que la vie est brève et que l'on n'aime pas toujours :

Le nom seul de ton journal
Est un festin, un régal !...
Si bon, si délicieux !...
Où l'on goûte la gaité,
Une pure vérité ! !...
Rien n'est plus fort que ton sourire ;
S'il peut vaincre tout un empire ;
Régner en maître sous les cieux,
Et renverser tous les faux dieux ! !

QUÉBÉCOISE AUDACIEUSE.

Les Lettres de Verveines, Fleur des Bois, Saphir ont été lues avec plaisir.

FRANÇOISE.

Il vous est réservé d'éclatantes surprises, si vous allez au No. 1554 rue Ste-Catherine.

Mlle Jeanne Boudreault a donné, le 31 mai dernier, un grand concert au bénéfice de l'église de Villeray, et nous tenons à la féliciter particulièrement sur le grand succès qu'elle a remporté grâce à son intelligente organisation. Des artistes de notre ville, Mlle Alice Savard, MM. J. B. Dubois, Alfred Lamoureux et V. Gaudet avaient prêté leur concours à cette fête musicale et le meilleur des souve-